

Manager, Print and Online Publishing • Gestionnaire,
Services d'édition électronique et imprimée
Carolyn J. Brown

Production Manager • Gestionnaire de la production
Kathryn A. Freamo

Production Assistants • Assistantes à la production
Nicole Barbeau, Lianne Johnsen, Carole Lalonde

Online Publishing Coordinator
Coordonnatrice des services d'édition électronique
Rebecca Fleming

Online Publishing Assistant
Adjointe à la publication en direct
Shirley Waddell

ADVERTISING • PUBLICITÉ
Manager, Journal Advertising
Gestionnaire, Annonces publicitaires
Beverley Kirkpatrick

Coordinator, Display Advertising
Coordonnatrice de la publicité
Nancy Pope

Assistant Manager, Classified Advertising
Gestionnaire adjointe, annonces classées
Deborah Rodd

613 731-9331, fax 613 565-7488
advertising@cma.ca

For information on how to advertise
in any of the CMA journals
www.cma.ca

Pour savoir comment placer une annonce
dans les revues publiées par l'AMC
www.cma.ca

Marketing and Advertising Sales
Marketing et publicité
Keith Health Care Inc.
info@keithhealthcare.com

Toronto	Montréal
905 278-6700	514 624-6979
800 661-5004	877 761-0447
fax 905 278-4850	fax 514 624-6707

All prescription drug advertisements have been cleared
by the Pharmaceutical Advertising Advisory Board.

Toutes les annonces de médicaments prescrits ont été
approuvées par le Conseil consultatif de publicité
pharmaceutique.



President • Président
Peter Barrett

Secretary General • Secrétaire général
William G. Tholl

Associate Director, Publications
Directrice associée, Publications
Jill Rafuse

Permissions • Permissions
pubs@cma.ca



Les téléphones cellulaires et les accidents de la circulation

Les futurs conducteurs qui suivaient des cours de conduite pendant les années 1970 devaient regarder un film qui les plaçait derrière le volant d'une automobile pour effectuer un parcours simulé dans une ville générique. Cinq minutes après le début du film, la plupart des membres de l'auditoire (et en particulier ceux dont l'espérance de vie était de 75 ans et non de 81) remarquaient une belle femme blonde qui entrait dans leur champ de vision périphérique à droite. Quelques secondes plus tard on entendait un crissement de pneus, une collision et un choc virtuel. Le message : la distraction du conducteur est cause d'erreurs et d'accidents. Gardez les mains sur le volant, les yeux sur la route, et concentrez-vous sur la conduite.

C'est pourquoi on se demande maintenant si l'utilisation du téléphone cellulaire au volant est une cause d'accidents. La question est importante : le taux des nouveaux abonnements à des téléphones cellulaires aux États-Unis dépasse maintenant le taux de natalité national¹. On estime que 15 % des automobilistes de Toronto ont un téléphone cellulaire dans leur véhicule². Ce pourcentage grimpe à 38 % en Finlande³, où 42 % des conducteurs en cause interrogés considèrent qu'ils risquent davantage une collision pendant qu'ils utilisent leur téléphone cellulaire au volant et 25 % ont déclaré porter moins attention à la route et à la circulation pendant qu'ils sont au téléphone³.

Face à de telles statistiques, la question de la sécurité routière et de l'usage du téléphone cellulaire est sans ambiguïté pour certains organismes de réglementation. Le Brésil, l'Australie, Israël et le Portugal ont adopté des lois contre l'utilisation du téléphone cellulaire au volant en se fondant sur l'opinion publique et sur des extrapolations tirées de simulations au volant. D'autres pays sont moins décisifs et s'en remettent à la science plutôt qu'à l'opinion publique.

Il est difficile de répondre à cette question pour les scientifiques et facile de s'y attaquer pour les critiques à la langue

déliée et les partisans de l'industrie des télécommunications (voir page 1581). Dans ce numéro, Donald Redelmeier et Robert Tibshirani présentent un compte rendu d'une des études les plus convaincantes réalisées jusqu'à maintenant. Ils se sont servis d'une méthode d'étude de cas croisée pour étudier les dossiers de facturation des services de téléphonie cellulaire des conducteurs victimes d'accident afin de comparer leur comportement au téléphone immédiatement avant l'accident à celui qu'ils avaient pendant une période comparable avant l'accident. Le risque de collision pendant qu'on utilise un téléphone cellulaire était 4 fois plus élevé que pendant les autres périodes¹. De même, une étude cas témoin d'envergure limitée pendant laquelle on a comparé l'utilisation du téléphone cellulaire chez 100 conducteurs choisis au hasard (principalement des hommes) qui avaient été impliqués dans un accident de la circulation à celle de 100 témoins qui n'ont pas été victimes d'un accident a démontré que l'utilisation du téléphone cellulaire pendant plus de 50 minutes par mois quadruple statistiquement le risque d'accident comparativement à une utilisation de 50 minutes ou moins par mois⁴.

Il faut réglementer pour obliger les conducteurs à faire preuve de jugement, car le téléphone cellulaire n'est qu'un début. Les ordinateurs, télécopieurs et écrans vidéos commencent aussi à faire leur apparition au tableau de bord. De toute évidence, il s'impose de réglementer l'utilisation du téléphone cellulaire et d'autres sources de distraction du conducteur.

Références

1. Redelmeier DA, Tibshirani RJ. Association between cellular-telephone calls and motor vehicle collisions. *N Engl J Med* 1997;336:453-8.
2. Min ST, Redelmeier DA. Car phones and car crashes: an ecologic analysis. *Can J Public Health* 1998;89:157-61.
3. Lamble D, Kauranen T, Laakso M, Summala H. Cognitive load and detection thresholds in car following situations: safety implications for using mobile (cellular) telephones while driving. *Accid Anal Prev* 1999;31:617-23.
4. Violanti JM, Marshall JR. Cellular phones and traffic accidents: an epidemiological approach. *Accid Anal Prev* 1996;28:265-70.